

SAISON 2024-25



© Vincent Curutchet

Quelle place la danse tient-elle dans les rencontres amoureuses, et quel rapport au corps induisent les rencontres sensuelles ? Sylvain Riéjou répond à ces questions en partant de son point de vue personnel – celui d'un homme homosexuel dont la perception de l'amour s'est construite à travers des films exposant des relations hétérosexuelles très normées, de *La Boum* à *Dirty Dancing*. Mais il le fait aussi en délaissant pour la première fois le solo au profit du « quatuor par accumulation », progressivement rejoint sur scène par trois autres danseur-se-s (un homme et deux femmes) avec qui il s'adonne à une exploration, comique et non conformiste, des danses de séduction. OÙ, en filigrane, se lit une émouvante analogie entre la rencontre amoureuse et celle d'un-e chorégraphe et d'un-e interprète.

JE BADINE AVEC L'AMOUR

(PARCE QUE TOUS LES HOMMES SONT SI
IMPARFAITS ET SI AFFREUX)

Sylvain Riéjou

danse - 70 min
à partir de 11 ans

MAR. 8 AVRIL - 20H

La Manufacture CDCN
manufacture de chaussures
Bordeaux

conception et interprétation Sylvain Riéjou / création en étroite collaboration avec les interprètes Émilie Cornillot, Julien Gallée-Ferré et Clémence Galliard / contribution chorégraphique Yoann Hourcade / regard dramaturgique Jeanne Lepers / création sonore Émile Denize / régie son (en alternance) Jérémy Morizeau ou Thomas Carpentier / lumières et régie générale Sébastien Marc / régie lumière (en alternance) Sébastien Marc ou Damien Farelly / production, développement Marion Valentine et Charles-Éric Besnier-Mérand - Bora Bora productions / remerciements Chloé Ferrand et pour leurs regards et retours Yvan Clédat, Tatiana Julien, Joachim Maudet, Coco Petitpierre et Hervé Walbecq

« Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisables et sensuels ; toutes les femmes sont perfides, artificieuse, vaniteuses, curieuses et dépravées (...) mais s'il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux. »

On ne badine pas avec l'amour, Alfred de Musset

Cette citation, je ne l'ai pas découverte en lisant ou en allant au théâtre mais en regardant le film *L'étudiante*, de Claude Pinoteau. Sorti en 1988, ce film met en scène Sophie Marceau dans le rôle d'une étudiante en lettre qui vit une histoire d'amour passionnée avec un musicien, interprété par Vincent Lindon. Ce film a marqué mon histoire intime, comme beaucoup d'autres films dits « populaires » qui exposent des histoires d'amour entre un homme et une femme : *Autant en emporte le vent* (1939), *La Boom* (1980), *Dirty dancing* (1987), *Ghost* (1990), *Légendes d'automne* (1994), *Titanic* (1997) etc.

Enfant, j'ai vite senti que quelque chose ne se passait pas comme il fallait. Du moins comme on me disait qu'il fallait que ça se passe... Pourquoi Patrick Swayze et Brad Pitt me troublaient-ils beaucoup plus que Sophie Marceau ou Demi Moore ? Pourquoi la nuit, c'était eux qui me rendaient visite dans mes rêves et non pas elles ?

Préférant remettre ces questions à plus tard, je me réfugiais dans ces films, fasciné par ces histoires romanesques. Incapable d'exprimer et encore moins de vivre mon attirance pour mes copains d'école, c'est à travers ces films que j'ai construit ma vision des relations amoureuses.

Mais alors, comment un enfant/adolescent homosexuel construit son rapport à l'amour et à la sensualité, à travers des films qui exposent des relations hétérosexuelles ? Des films qui de surcroît tiennent beaucoup plus de la fiction que de la réalité. Quelle confusion des genres se produit ? Quelle confusion aussi entre réalité et fiction ? Quel rapport à son propre corps et à celui d'autrui ?





© Vincent Curutchet

Sylvain Riéjou - chorégraphe et interprète

Après l'obtention de son diplôme d'Etat de psychomotricien en 2004, Sylvain Riéjou décide de devenir danseur. Il rejoint alors la compagnie COLINE à Istres puis la formation EXTENSION du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse.

Depuis 2007, il est interprète pour les chorégraphes Olivia Grandville, Nathalie Pernet, Tatiana Julien, Sylvain Prunenec, Didier Théron, Aurélie Gandit, Geisha Fontaine et Pierre Cotterau. Il travaille également sous la direction de metteurs en scène (Roméo Castellucci, Robert Carsen, Coraline Lamaison) et d'artistes plasticiens (Boris Achour, Clédar et Petitpierre).

En parallèle de son métier d'interprète, il se forme au montage vidéo en autodidacte et réalise des vidéos danse. En 2010, il participe au concours Danse élargie et sa vidéo Clip pour Ste Geneviève y est présentée de nouveau en 2012. Cette même année, il intègre en tant que chorégraphe le cursus Transforme, dirigé par Myriam Gourfink, à l'abbaye de Royaumont. En 2015, il signe la chorégraphie de la pièce *UBU*, mise en scène par Olivier Martin Salvant au festival d'Avignon. Entre 2013 et 2016, il est en résidence de recherche au Théâtre de L'L à Bruxelles, dirigé par Michelle Braconnier. Durant cette période, il explore des chemins chorégraphiques lui permettant de faire basculer son corps de l'espace réel du plateau vers l'espace virtuel de la vidéo, et inversement. Une manière d'offrir à son corps les avantages de ces deux espaces qui ouvrent des chemins de mouvements différents et complémentaires.

En 2017, il crée son premier solo : *Mieux vaut partir d'un cliché que d'y arriver*. Dans ce one man show vidéo chorégraphique, il donne à voir aux spectateurs la construction d'une chanson de geste. Cela lui permet de jouer avec ses « prises de tête artistiques » afin d'y injecter un peu d'humour. Ce solo a été diffusé à Paris au Point éphémère, à Micadanses (festival Bien faits), au Regard du Cygne (festival les Incandescences) et au Carreau du Temple (festival Avis de Turbulences, organisé par l'Etoile du Nord). A partir de 2019, il sera présenté dans différents lieux, hors de Paris.

En 2021, il crée *Je rentre dans le droit chemin (qui comme tu le sais n'existe pas et qui par ailleurs n'est pas droit)*, qui traite de la question de la nudité en danse et avec lequel il souhaite poursuivre son exploration vidéo-chorégraphique de l'acte de création, en exposant sur le plateau ses questionnements intimes.

Sa nouvelle pièce : *Je badine avec l'amour (parce-que tous les hommes sont si imparfaits et si affreux)* questionne la place de la danse dans les rencontres amoureuses et plus généralement le rapport au corps dans les relations sensuelles.

VOIR

BLACK LIGHTS - Mathilde Monnier

[danse]

jeu. 10 avril

ven. 11 avril

sam. 12 avril

Au départ de Black Lights, il y a la série télévisée H24, diffusée sur Arte en 2021 : 24 films mettant en scène autant de situations de violences quotidiennes faite aux femmes, à partir de textes commandés à des autrices.

> tnba Grande salle Vitez - Bordeaux

YELLOW PARTY - Mickaël Phelippeau

[pluridisciplinaire]

ven. 18 avril

Pour la dernière soirée à La Manufacture avant le début des travaux de rénovation, nous avons invité le chorégraphe Mickaël Phelippeau, qui a une histoire de longue date avec le lieu et le quartier, à clore ce cycle dans la joie.

> La Manufacture CDCN - Bordeaux

CONCERTO EN 37 ½ - Ana Pérez

[danse]

jeu. 15 mai

Accompagnée d'un guitariste et d'un musicien électronique, Ana Pérez y livre un « concerto pour chaussures » (37,5 correspond à sa propre pointure) en trois mouvements qui s'inspirent autant des différents rythmes du flamenco que des « déphasages » propres à la musique minimaliste américaine.

> Pôle culturel Evasion - Ambarès-et-Lagrave

FAIRE

[danseur·euse·s pro ou en formation]

MASTERCLASS

MASTER
CLASS

ven. 11 avril

> avec **Mathilde Monnier**, chorégraphe

mar. 13 mai

> avec **Ana Pérez**, chorégraphe



collecte d'objets jaunes

YELLOW PARTY

En amont du 18 avril une collecte d'objets jaunes est ouverte pour réceptionner accessoires, petits objets et vêtements jaunes. Ces objets seront ensuite mis à disposition du public pour la soirée afin de provoquer une véritable marée jaune.

>> déposez vos objets jaunes sur les heures d'ouverture de La Manufacture CDCN (226 bd Albert 1er, 33800 Bordeaux) : 9h30-13h / 14h-17h30



Retrouvez **Books on the Move**, librairie internationale, itinérante et en ligne, spécialisée en danse contemporaine, performance et études somatiques.



Avant et après les représentations **Restô & cie** vous propose de quoi boire un verre et grignoter.

www.lamanufacture-cdcn.org  

LA MANUFACTURE
CDCN NOUVELLE-AQUITAINE
BORDEAUX • LA ROCHELLE



- La Manufacture CDCN - manufacture de chaussures
226 bd Albert 1^{er} - Bordeaux
06 77 10 72 40 - bordeaux@lamanufacture-cdcn.org
- La Manufacture CDCN - chapelle St-Vincent
20 quater rue Albert 1^{er} - La Rochelle
05 46 43 28 82 - laroche@lamanufacture-cdcn.org